

Thérèse de Dillmont, brodeuse d'exception

Thérèse de Dillmont n'est pas Mulhousienne de naissance. Pourtant aujourd'hui, une rue porte son nom sur le site de DMC. Car Mulhousienne, elle l'a été pendant plusieurs années. Elle est venue y créer une école de broderie et écrire une encyclopédie qui ont participé à la renommée de l'entreprise.

Thérèse Maria Josepha von Dillmont est née le 28 octobre 1846 à Wiener Neustadt en Autriche, la plus jeune des cinq enfants de Franziska Schwendtenwein et de Ferdinand von Dillmont. Son père, descendant d'une famille noble hongroise de Kronstadt (dans l'actuelle Roumanie), a suivi une carrière militaire avant de devenir professeur d'architecture à l'Académie militaire de Wiener Neustadt.

La rencontre avec Jean Dollfus-Mieg, patron de DMC

Au décès du père en 1857, la famille déménage à Vienne et la mère demande à l'empereur François-Joseph de pourvoir à l'éducation de ses filles, comme c'était la coutume, pour les orphelins nobles et aristocrates. À 18 ans, en 1864, elle est donc admise à l'Académie de broderie de Vienne.

Ses études terminées, elle ouvre à Vienne avec sa sœur Franziska, qui prend le nom de



Thérèse de Dillmont a créé d'innombrables modèles pour DMC. DR

Fanny, un magasin de broderie et de passementerie et y donne des cours. Fanny reste à Vienne, où elle fait publier deux ouvrages sur le crochet, sous le nom de Fanny von Dillmont. Elle mourra en 1920 et est enterrée à Wiener Neustadt.

Peu de documents sont parvenus jusqu'à nous mais il semblerait qu'en 1878, Thérèse de Dillmont se soit rendue à Paris

pour l'Exposition universelle, où elle accompagne la directrice de l'Académie royale. Elle y aurait rencontré l'industriel Jean Dollfus-Mieg qui gère l'entreprise DMC et se concentre sur la qualité, la commercialisation des produits et le service. Une sympathie réciproque les a peut-être rapprochés et il aurait vite perçu l'importance des créations de Thérèse de Dillmont et le potentiel que la jeune femme pourrait amener à son entreprise. On pense qu'il l'a convaincue de venir s'installer à Dornach pour travailler avec lui.

Elle quitte en effet l'Académie de broderie de Vienne et arrive en 1884 en Alsace pour y créer une école de broderie avec le soutien de DMC pour qui elle va rédiger des ouvrages spécialisés, permettant de guider les clientes. Un contrat la lie avec la firme, dont une clause stipule notamment qu'il lui est interdit de se marier, tant qu'elle travaillera pour DMC, sans doute dans le but de ne pas perdre par le mariage le patro-

nyme de Dillmont, désormais lié à la marque DMC.

La célèbre « Encyclopédie des ouvrages de dames »

Elle imagine et crée pour DMC d'innombrables modèles pour aiguilles, crochets, navettes à dentelle, des études de points, des motifs de broderie et de tapisserie. De plus, elle collecte dans le monde entier des milliers d'exemples de broderies locales, de tissus folkloriques et de motifs ethniques qui serviront d'inspiration et de base de travail à ses élèves et à elle.

Mais elle y écrit surtout son *Encyclopédie des ouvrages de dames* de près de 800 pages, publiée en 1886 et vendue dans 17 pays à 2 millions d'exemplaires. Le livre rassemble des milliers de motifs textiles de différents pays, dont l'Égypte, la Bulgarie, la Turquie et la Chine. Il sera réédité en 1924. Elle écrit par la suite d'autres ouvrages spécialisés, notamment *Album de broderies au point de croix*, *La broderie sur lacis*, *Alphabets et monogrammes*, *Le macramé*, *Le filet Richelieu*, *La broderie au passé* et *La soutache et son emploi*, etc. Thérèse de Dillmont et sa sœur ouvriront des boutiques, à Vienne, Paris, Berlin et Londres.

En 1889, Thérèse de Dillmont renonce à son partenariat professionnel avec DMC



Aux archives du musée DMC, tout rappelle Thérèse de Dillmont, notamment la bibliothèque de motifs. Archives DNA/M.M.

en épousant l'homme d'affaires viennois Joseph Friedrich Scheuermann. Mais, à peine quatre mois plus tard, sans doute victime de l'épidémie de grippe qui sévit à cette époque, elle meurt le 22 mai 1890, à Baden-Baden. Elle y sera inhumée jusqu'en 1909, quand ses cendres seront transférées dans le caveau familial de Wiener Neustadt.

À découvrir au musée DMC

C'est Alice Morowska, sa nièce et élève, qui reprendra la direction de l'école de Dornach et poursuivra l'enseigne-

ment de sa fondatrice dont la créativité a été à l'origine de la conservation d'un des patrimoines artistiques les plus riches dans l'art du fil et les travaux d'aiguilles ; et qui a sans nul doute contribué à la notoriété de la marque DMC ; son *Encyclopédie des ouvrages de dames* ayant touché des milliers de passionnés jusqu'à aujourd'hui.

Depuis 2009, les Archives de Mulhouse abritent d'ailleurs le musée de l'entreprise DMC, un musée souterrain qu'on peut visiter en groupe, sur réservation.

On peut y découvrir l'histoire de cette entreprise, la marque qu'y a laissé Thérèse de Dillmont et les produits emblématiques de DMC, des échantillons précieux, des outils, des colorants ainsi qu'une bibliothèque de motifs.

Michèle MARCHETTI

CONTACTER Musée de l'entreprise DMC, renseignements 03.89.32.69.63 du lundi au vendredi de 14 h à 17 h et le mardi de 9 h 30 à 11 h 30 et de 14 h à 17 h, 80 rue du Manège à Mulhouse.

SOURCES Mémoire mulhousienne ; Wikipédia ; Thérèse de Dillmont and her Encyclopedia of Needlework by Ruth P. Hellmann blog Stitchbook, blog filifiliv. Frivolité.



Les produits emblématiques. Archives DNA/M.M.



Les échantillons précieux. Archives DNA/M.M.

Un club qui garde le fil

Le club Thérèse-de-Dillmont est né il y a près de cinq décennies, en 1972. Le nommer club de broderie serait restrictif car il réunit des passionnés du fil sous toutes les formes, incluant aussi tricot, crochet, dentelle, patchwork, canevass...

Christine Fischer est la nouvelle présidente du club Thérèse-de-Dillmont depuis deux ans. Un changement, explique-t-elle, qui a été l'occasion de se recentrer sur les objectifs fondamentaux du club : « se faire plaisir avant tout, se consacrer à sa passion, échanger des savoirs, faire jouer la complémentarité, transmettre, sans se mettre la pression. »

Si la situation sanitaire l'autorise, les activités bimensuelles reprendront en septembre au



De droite à gauche, Christine Fischer, présidente du club Thérèse-de-Dillmont, et Martine Dufoin, membre du club depuis une quinzaine d'années et passionnée par le fil aussi loin que remontent ses souvenirs. Photos L'Alsace/C.L.

bien nommé Fil d'Ariane à Illzach. En attendant, si le temps le permet, une reprise de contact aura lieu dans le jardin de la

présidente fin août. C'est l'endroit qu'elle a choisi pour présenter le club et montrer une partie de ses réalisations.

D'emblée, on remarque les ornements travaillés sur sa robe. « J'aime particulièrement quand l'ouvrage sert à quelque chose, décorer une chemise ou un blouson par exemple. » À côté d'elle, Martine Dufoin. Elle, tous les travaux d'aiguille la passionnent, depuis toute petite. « Un coup de foudre » précise-t-elle. Avec une prédilection pour la dentelle, selon différentes techniques, au filet notamment. Un plastron qu'elle montre, monté au fuseau, est à couper le souffle, trésor de minutie. Elle est sollicitée régulièrement par l'Écomusée pour des démonstrations. Toute une série d'œuvres confectionnées patiemment sont encore exposées à l'intérieur de la maison, mais protégées. « Bien sûr tous ces travaux demandent du temps, de la persévérance, mais c'est comme une oasis, ça vide la tête », assurent les deux femmes.

», assurent les deux femmes.

Un projet pour le 50^e anniversaire du club

Pour le 50^e anniversaire du club en 2022, elles espèrent pouvoir marquer le coup ; déjà elles sont à la recherche de sponsors pour une salle pouvant accueillir une belle exposition. Et elles croisent les doigts pour pouvoir participer comme prévu à la biennale Talents d'Elles, au printemps prochain au Fil d'Ariane.

Catherine LUDWIG

Y ALLER Les premier et troisième mardis du mois (sauf vacances scolaires) de 20 h à 22 h au centre socioculturel Le Fil d'Ariane, 19 rue Victor-Hugo à Illzach. Contact : 06.06.59.57.10 ; page Facebook : Club de broderie - Thérèse de Dillmont



De la dentelle au fuseau pour un très beau plastron réalisé par Martine Dufoin. Photo L'Alsace/C.L.